

Il s'appelait Volodymyr

Dévoué, courageux, faisant fi du danger
Volodymyr est prêt à sacrifier sa vie
Au nom de sa patrie, il nargue les fusils
Ses mots, ses gestes rassurent, un héros engagé,
Il a délaissé la page blanche, ses histoires
Ses poèmes, sa prose, son cœur est son encrier
Dans son jardin près de chez lui sous un cerisier
Il enterre son journal, ses pensées sont noires,
Des pages où ses idées se bousculent en vrac
La faim le tiraille, les oiseaux ne chantent plus
La musique de son téléphone est sa planche de salut
Avant d'être arrêté et que sa maison soit mise à sac ?
Lorsque l'ennemi l'enlève avec l'un de ses fils
Le poète comprend qu'il ne reverra plus sa terre
Mais ses mots s'y enracinent, racontent la guerre
Témoignage d'un homme qui crie à l'injustice,

*Qui sommes-nous aux yeux du destin
Juste des proies sur son chemin
Enchaînées à la folie de nos lendemains
Des tyrans, de ces êtres sans âme, le butin ?
Ce monde m'inonde d'ondes malsaines
Vive les artistes qui résistent sans relâche
Qui combattent ces pantins, tous ces lâches
Avec leurs voix, leurs notes, leurs mots, sans haine,*

Sa plume dénonce, son esprit jamais ne s'incline
Quand son amie Marina déniche son trésor
Caché avant son arrestation à l'aurore
Les cœurs saignent, c'est la paix qu'on assassine,
Les coups pleuvent sans arrêt, il reste digne
Il a honte pour ses bourreaux qui s'acharnent
Sur ses dernières forces, son corps qui se décharne
Il pense à son fils, lira-t-il un jour ses lignes ?
Et quand à bout il pousse son ultime soupir
Et qu'il s'envole vers ses mirages d'idéaliste
Il rejoint tous ces innocents sur une liste
Condamnés par un fou à devenir des martyrs

*Qui sommes-nous aux yeux du destin
Juste des proies sur son chemin*

*Enchaînées à la folie de nos lendemains
Des tyrans ; de ces êtres sans âme, le butin ?
Ce monde m'inonde d'ondes malsaines
Vive les artistes qui résistent sans relâche
Qui combattent ces pantins, tous ces lâches
Avec leurs voix, leurs notes, leurs mots sans haine,
Qui sommes-nous aux yeux du destin*

*Juste des proies sur son chemin
Enchaînées à la folie de nos lendemains
Des tyrans, de ces êtres sans âme, le butin ?
Ce monde m'inonde d'ondes malsaines
Vive les artistes qui résistent sans relâche
Qui combattent ces pantins, tous ces lâches
Avec leurs voix, leurs notes, leurs mots, sans haine,*

Paroles : Jean-Michel Bartnicki